L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 25 NOVEMBRE 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 24 novembre.

VILLE DE MARSEILLE, Mercredi, 1er déc.

PEREIRE, Delaplane, mercredi, 8 décembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..$100 et $120

Deuxième classe....$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.

SERVICE DIRECT POUR LE HAVRE.

A partir de novembre prochain, les steamers de la ligne de Marseille à Vera Cruz feront à leur retour escale à la Nouvelle-Orléans pour se diriger ensuite directement sur le Hâvre.

Les départs auront lieu de la Nouvelle-Orléans vers le 16 de chaque mois.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Gallier Court lettre H, Nouvelle-Orléans.

1er Oct—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

	De Brême.	De la Nlle-Orléans
Nurnberg..	24 oct.	environs 21 nov
Braunschweig	24 nov	..
Nurnberg	29 déc	..

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont....$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$25 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

Brême à Galveston....$42 00
De à Indianola....45 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO. Agents.

12 mars— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe: Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR. Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus MARDI 19 octobre 1880, à 8 heures du matin, et ensuite régulièrement tous les ... jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO. 22 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

LIGNE DE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 24 novbre, à 8 h. du matin.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0.

Passage -Cabine....$40
Entrepont....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON.

4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW YORK DIRECT.

To sail on WEDNESDAY, Nov. 24, at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship HUDSON, H. R. Freeman commandant, will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT.

Cabin passage....$40
Steerage....20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

4 mai—1an 41 Carondelet street.

BONS DES ETATS-UNIS à 4 pour cent,

De toutes dénominations, coupons et enregistré de $50 et au-dessus, constamment en main, et achetés et vendus par la

Banque Nationale de la N.-Orléans RUE DU ... 54.

27mai—1l

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traité avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple moyen ... sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16sept80—1an

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.

"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL

"SPÉCIALTY" EGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.

VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.

ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER.

CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—

Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

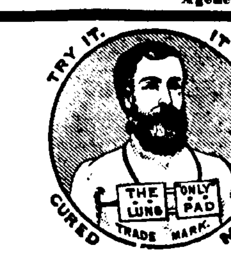
—MARCHAND DE—

Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.

FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.

18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier. Nlle-Orléans.

IMPROVED EXCELSIOR KIDNEY PAD



GUÉRISSEZ VOTRE DOULEUR DE DOS

Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le

Improved Excelsior Kidney Pad

Qui opère des CURES MERVEILLEUSES et SOULAGE IMMÉDIATEMENT.

C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Puissant

dont l'efficacité ne cause pas de douleur.

Le PAD GUERIT là où tous les autres moyens échouent. Il constitue une Révélation et une Révolution en Médecine. C'est l'absorption de l'application directe substituée aux médicaments inefficaces pris à l'intérieur. Demandez notre Traité sur les Désordres des Reins, que nous distribuons gratis. A vendre par les droguistes, ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2. S'ADRESSER A

Seul et véritable Kidney Pad. Demandez-le et n'en prenez pas d'autre.

The "Only" Lung Pad Co. WILLIAMS BLOCK Détroit, Mich.

26 oct..6mois..MaJeSam..VetC

Guérit par ABSORPTION (procédé de la nature.)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.

INTRODUIT dans le système des agents curatifs et des médicaments efficaces.

RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.

Des milliers de personnes attestent ses vertus.

Vous pouvez être soulagé et guéri.

Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous essayez ce remède si rationnel, d'une application si simple, et d'une vertu si RADICALEMENT EFFICACE.

A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2, par

Demandez les certificats et notre livre "Three Million a Year." Envoyé gratis.

The "Only" Lung Pad Co. WILLIAMS BLOCK Détroit, Mich.

PHARMACIE DUCONGE.

29 ... RUE DE CHARTRES ... 29

NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willox's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY

—AND—

LUMBER YARD.

BUREAUX:

Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,

P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.

23juillet—1an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue ... et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 ... 80—1 an

WELL PARK BREWERY. TRADE MARK. T. TENNENT'S PALE ALE.

La plus grande BRASSERIE DU MONDE Qui mette en bouteilles.

A vendre, en entrepôt ou droit payé par

Bassetti & Xiques,

67 et 69 rue Décatur, AGENTS.

1er sept—3m

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros... se vendent à la Nlle-Orléans.

1er déc

Franklin Steam Sash and Blind Factory.

P.C.Malone, Propriétaire.

Au coin des rues Franklin et Clio.

FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, Bois scié, passé au tour, etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de ... passent devant la porte. Les ordres de campagne sont exécutés avec promptitude 4 mars—1an. DMerV.

USE TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

... comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'a pas de tonique plus agréable. Le goût est délicieux ... bienfaisant ... faiblesse ... donne de la force et du ton au système ... l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. —NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.

111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par toutes les pharmacies, grocers et marchands de vins. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

26 fév—1 an. MJS—etc.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

mai 180—1 an

W. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, bijouterie.

65 rue Royale, Entre Bienville et Conti Nlle-Orléans,

BIJOUTERI ET MONTURE DE DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

août—80 1an DMeV

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, B. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

HAUT DE LA COTE.

Paquebot régulier et semi-hebdomadaire du Haut de la Côte et de Plaquemines.

Part le MERCREDI à 11 heures a. m. et le SAMEDI à 5 heures Pour Donaldsonville, Bayou Goula, Plaquemines et tous les atterrissages de la côte.

Le nouveau bateau à vapeur à passagers ST-JOHN, E. O. MELANÇON, capitaine. JOHN T. HALL, commis,

Partira comme il est dit plus haut, et descendra la côte de Donaldsonville le LUNDI et le VENDREDI.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord du bateau. 26 oct

LAFOURCHE.

Trois fois par semaine pour DONALDSONVILLE Partant le MARDI à 1 p. m., les JEUDI et SAMEDI à midi.

Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers (roues à aubes)

BELLE OF THE COAST. J. F. Aucoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.

P. S.—La Belle of the Coast prendra du frêt pour le Bayou Lafourche, avec privilège de réexpédier à Donaldsonville sur chalands. 29 oct

LAFOURCHE.

TROIS VOYAGES PAR SEMAINE A DONALDSONVILLE.

Départ tous les Lundis, Mercredis et Samedis, à midi.

Pour le Bayou Lafourche Donaldsonville ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur YAZOO, MAX BLANCHARD, Capitaine, J. P. McELROY, Commis, partira comme ci dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle Orléans, tous les Dimanches, Mardis et Jeudis.

N. B.—Le YAZOO prendra tout le frêt du Bayou Lafourche avec privilège de transfert. 21nov—

TROIS FOIS PAR SEMAINE A BEN TURBAUD.

Part de la Nouvelle Orléans tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à 11 heures du matin, pour Ben Turbaud et tous les débarcadères de la côte.

Le bateau de 1re classe pour passagers BIG SUN FLOWER, LOUIS RANSON, Capt. E. J. COMEAUX, Commis, partira comme ci-dessus, revenant tous les Mercredis Vendredis et Dimanches, dans le jour.

Pour le frêt et passage s'adresser à W. J. COMEAUX, 20 rue Conti.

Ayant acheté le BIG SUN FLOWER, spécialement pour ce service, nous sollicitons respectueusement la patronage de nos amis. LOUIS RANSON, W. J. COMEAUX. 31oct—1m

Trois fois par semaine pour Arcadia et tous les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.

Le bateau à passagers A1, BELLE, T. J. PAPINEAU, capitaine, J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les MARDIS JEUDIS et DIMANCHES.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HERO. 23 sept— No 20, rue Conti.

Le steamer Héroïne. SERVICE D'HIVER.

Part pour la Baie St. Louis, la Passe Mississippi City et Biloxi, tous les mercredis et samedi, à 7 heures du matin. Train au coin des rues Canal et Carondelet.

Part de Biloxi tous les lundis et jeudis à 6½ heures du matin, quand l'eau et le temps le permettent.

Frêt reçu tous les jours, près du pont Magnolia Nouveau Bassin.

W. G. COYLE agent. Rue Carondelet 33. 17oct—

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS UNIS NEW CAMELIA

Arrangement d'hiver commençant le 1er novembre.

Laissera West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 1 heure P. M. pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et le Vieux Landing.

DE RETOUR Laissera le Vieux Landing les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin. Passage, ... voyage, $1.

EXCURSION. Le premier DIMANCHE de chaque mois, train de 8 heures A. M.

Fret reçu tous les jours près le Pont Magnolia, Nouveau Bassin. W. G. COYLE Agent. 2...oct 33 rue Carondelet.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY, EUGENE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11nov—1anDMarV

Marais Street Steam Brewery H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS. Entre Conti et St-Louis.

... 80 ... D M J

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 21 novembre 1880.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Bermel Mr (parfumeur)	Lanza Antonino
Chaupard Marie	Navaretto Trumencio
Canova y Cotoño Edw.	Payot Mr (libraire)
Cincotta Francesco	Radosti Giuseppe
Didos Christophe	Renard Julien
De Lestrac Jules	Rouge François
Flavit y Zuenecla Jose	S rage Giovanni
Gragnon Martin (boulanger)	Silvia Giuseppe,
	Richard Mrs

CHEMINS DE FER

Ligne directe de la Nouvelle-Orléans à Houston

Par la voie du CHEMIN DE FER M. L. & T.

DES trains dits "Connection trains," partiront tous les jours, à midi, de l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, sur la Levée, et arriveront à Houston, le lendemain à six heures du matin. Les trains partant de Houston tous les jours également, arriveront le lendemain matin à la Nouvelle-Orléans. Il y aura des chars-dortoirs à tous les trains.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans à Houston pour un temps illimité: $18; pour un temps limité: $14 50. Prix du passage aller et retour et billet accordant dix jours de délai $25. Des billets seront vendus aux émigrants à des prix spéciaux en s'adressant au bureau de l'agent général du département des billets.

Pour de plus amples renseignements au sujet des taux du transport du fret ou du passage, s'adresser à

C. A. WHITNEY & Co. Coin des rues Magazine et Natchez.

5 sept

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.

A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1 7.45 A.M	Malle No 2 7.15 A. M.
Malle No 3 4.30 P.M	Expr No 4 11.35 A. M.
Mixed No 9 2.30 P.M	Mixed No 10 8.45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Sous Agent Gén des Pass.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7:45 A.M	Mail No 2 7.15 A. M
Mail No 3 4:30 P. M	Express No4 11.35 A. M
Mixed No 9 2 30 P. M	Mixed No 10 8.45 P.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST. LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga daily without change

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
W. COLEMAN, Ass't Gen. Pass. Agent.
S. E. CAREY General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

DÉPART.

Train rapide de la malle No 4....7 02 A. M.
Train de la côte, No ....3 32 P. M.
Train rapide de la malle No 2....5 02 P. M.

ARRIVÉE.

Train rapide de la malle No 3....9 07 A. M.
Train de la côte No 5....9 42 A. M.
Train rapide de la malle No 1....9 42 P. M.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus O, St Louis et Washington D. C. SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune. J. W. SMITH agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

A. ANDERSON Agent général de tickets. D. B. ROBINSON, surintendant.

27 juin

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

LEAVE.

Fast mail, No 4 ....7 02 A. M
Coast Train No 6 ....3 32 P. M
Fast Mail No 2 ....5 02 P. M.

ARRIVE.

Fast Mail No 3....9 07 A. M
Coast Train No 5 ....9 42 A. M
Fast Mail No 1....9 42 P. M

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office, corner St Charles and Common streets. J. W. SMITH Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

A. ANDERSON General Ticket Agent. D. B. ROBINSON, Superintendent.

27 juin

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lababdieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui le ... juge convenable de ... donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ANT. CARRIERE. E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires, No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud. Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé.$ 9,881,426 21
Capital payé....1,228,200 00
Total de l'actif....$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues....3,944,358 23
Excédent pour les porteurs de polices....$ 7,165,267 98

Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871 $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872 1,439,739

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRŒDER, Esq., Chairman, de la maison Léopold Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.

Nlle Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—6m.

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— Factors & Traders,

37.....RUE CARONDELET......37

Capital Payé.....$1,000,000

ED. A. PALFREY......Président.
JOHN CHAFFE......Vice-président.
THOS. F. WALKER......Secrétaire.

Polices d'assurances contre les risques d'incendie, de rivière et de marine, émises aux taux du tarif le plus réduit.

—DIRECTEURS—

John I. Noble	L. C. Jurey
John Chaffe	Wm. Hartwell
Richard Milliken	C. J. Leeds
J. I. Warren	A. P. Janin
Sam'l. Friedlander	A. M. Bickham
R. M. Walmsley	Henry Abraham
A. H. May	Louis Bush
L. Lytt Lyon	A. Brittin
Samuel H. Boyd	G. W. Sentell
B. F. Eshleman	Wm. Cunningham
Chas. Chaffe	Jno. I. Adams
W. J. Behan	R. T. Buckner

5 sept—6m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu....$294,553 51
Risques maritimes....23,682 42
Risques de rivières....29,715 16
Total des primes....$347,951 09
Moins primes non acquises....88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880....$259,427 09

PERTES PAYÉES—

Sur risques de feu....$74,435 59
Sur risques maritimes....8 810 44
Sur risques de rivières....6 471 11
Taxes et dépenses, moins intérêt....15 203 87
Réassurances et primes remboursées..16,706 72—121,627 72
Profits....$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières....$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires....15,000 00
Stock des N. O. Water Works(1,454 actions)....46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement....147,842 37
Billets à ordre....66 441 96
Primes en voie de collection....34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres....65,717 31
Scrip de ville....2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires....3,000 00
Argent en caisse....80 490 14
$690,513 59

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO	EDWARD TOBY
JOHN GEDDES	D. FATJO
PAUL FOURCHY	M. W. SMITH
J. J. FERNANDEZ	D. A. CHAFFRAIX
JNO. B. LALLANDE	CHS. LAFITTE
	B. W. TAYLOR

13 juin—

1864 - - Etablissement - - 1864 D. MORIARTY,

Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.

VENANT d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de ... la gallon. 10 mars—1an

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville à l'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont ... aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR Passage de la Bourse

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu....$278,342 81
Primes maritimes....59 646 61
Primes de rivière....45,560 04
Total des primes....$383,549 46
Moins Primes sur risques non expirés....$ 82,243 44
Primes remboursées....25,620 66
Réassurances....11,789 24—120,653 34
Primes nettes....$262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers....31,664 88
Revenu....$294,561 00

A déduire:
Pertes par le feu....$72,598 84
Pertes maritimes....28,895 26
Pertes de rivières....15,316 13
$116,810 23
Réfaction (rebate), et commissions....41,420 46
Contributions charitables....1,053 46
Taxes d'Etat, de ville, licenses....8,228 01
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock....6,978 00
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences....34,393 78—208,883 94
Profit net....$85,677 06

A déduire:
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet....$33,960 41
Retenu pour pertes non ajustées....10,000 00
Dividende du 31 décembre 1879....25 000 00
Surplus....16 716 65
$85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque....$106,565 42
Bons des Etats-Unis....103,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché....132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville....97,844 56
Billets garantis par nantissement de gages réalisables....55,100 00
Billets pour primes....17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R....23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37-76....18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks....10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché....21,224 20
Primes en voie de collection....64 901 56
Dû par des agents....1,675 97
Total de l'actif....$653,938 58

PASSIF.

Capital....$500,000 00
Réserve pour réassurances....93 243 44
Dividendes non réclamés....6,878 49
Réserve pour pertes non ajustées....10,000 00
Dividende de décembre 1879....25,000 00
Surplus....16 716 65
Total du passif....$653,938 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie au taux actuel du marché déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus est vraie et correcte.

WM. A. BELL.
A. SCHREIBER.
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, un dividende intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayants droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880. J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL	A. SCHREIBER
PIERRE POUTZ	ANT. CARRIERE
CHS. J. LEEDS	CHS. F. SCHMIDT
C. T. DUGAZON	JULES ALDIGE
CHS. LAFITTE	B. FATJO
H. GALLY	JULES TUYES

11 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE ... DU SUD.

Capital payé....$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes ..., et escompte et intérêt....$368,272 8[illegible]
Pertes, dépenses taxes, etc....$258,721 71
Fonds de réserve....10,000 00
Dividende sur actions, 10 p. cent 49 569 90—$[illegible]
Profits nets....30,912 1[illegible]

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières....$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection....187,571 4[illegible]
$580,728 5[illegible]

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées. Pour conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 53 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines	Jesse S. Flower
J. L. Harris	E. J. Hart
J. Weis	Jules A. Blanc
Henry Renshaw	E. W. Taylor
Scott McGehee	H. Newman
J. C. Morris	Chas. Roberts
B. Bisco	James I. Day
D. Fatjo	A. Baldwin
Thos. Summa	T. L. Airey
Charles Macready	Emory Clapp
R. E. Craig	W. B. Seymour
D. A. Chaffraix	Sam'l L. Boyd

23 janv—1an

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route ... au lieu de tourner dans la rue Broad, ... la rue Dumaine jusqu'au Bayou ... longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean d'où ils ... à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds ... la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre et principalement par la rue ... jusqu'à la rue du Canal.

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY

For the Year Ending on the Thirty first of December 1879.

Fire premiums....$278,342 81
Marine....59,646 61
Inland....45,560 04—$383 549 46

Less—
Premiums on risks not terminated....82,243 44
Return premiums....25 620 66
Reinsurance....11 789 24—$120 653 34
Net earned premiums....$262,896 12

Add—
Received for interest, salvage and rents....31 664 88
Income....$294,561 00

Deduct—
Fire losses....$72 598 84
Marine 28,895 26
Inland 15,316 13—$116,810 23
Rebate and commission....41 420 46
Charitable donations....1,053 46
State and city taxes and licences....8,228 01
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps....6,978 00
Gross expense home office & agencies....34,393 78—208,883 94
Gross profit....$85,677 06

Deduct—
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend....$33,960 41
Reserved for unadjusted losses....10,000 00
Dividend December 31, 1879....25 000 00
Surplus....16,716 65—$85 677 06

The company has the following assets:

Cash in bank....$106 565 42
U. S. bonds....103 000 00
Real estate, lowest valuation....132,168 26
Notes secured by first mortgage on city properties....97,844 56
Notes secured by pledges of available securities....55 100 00
Notes for premiums....17,470 59
N. O. J. and G. N. R. R. first mortgage bonds....23,600 00
500 Shares Waterworks Co., at $37 76....18 888 00
New Orleans Waterworks first mortgage bonds....10,000 00
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value....21,224 20
Premiums in course of collection....64 901 56
Due by agents....1,675 97—$653,938 58

LIABILITIES.

Capital stock....$500 000 00
Reinsurance reserve....93,243 44
Unclaimed dividends....6,878 49
Reserved for unadjusted losses....10,000 00
Dividends of December, 1879....25,000 00
Surplus....16,716 65—$653,938 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO. BUISSON, Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value do hereby certify that the valuation of said assets, as above specified is true and correct.

W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the board of directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

New Orleans, January 10 1880. J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

W. A. BELL	A. SCHREIBER
PIERRE POUTZ	ANT. CARRIERE
CHAS. J. LEEDS	CHAS. F. SCHMIDT
C. T. DUGAZON	JULES ALDIGE
CHAS. LAFITTE	B. FATJO
H. GALLY	JULES TUYES

Jan 11

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, coin Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à ... avec les rues Delord et Annonciation ... suivent cette dernière ... tant la Place Annonciation jusqu'à la station d'arrivée, située dans ... Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters, à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au Cotton Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryade cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La...

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant la State House (ancien Hôtel St.-Louis).

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
*71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13, No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue de Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
512 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 [illegible]

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Front, Front à Canal.

FEUILLETON.

Com 23 nov. 1880.

YETTE

—PAR—

TH. BENTRON.

III Suite.

M. Darcey était un riche banquier, copain de collége de M. de Lorme qui, malgré une séparation de vingt années, était resté lié avec lui d'amitié presque fraternelle. Ils s'écrivaient fréquemment, et M. Darcey avait rendu plus d'un service à cet ancien camarade qui portait aux nues son mérite. La lettre que M. de Lorme adressa, d'après le conseil du curé, à son ami de Paris, renfermait la vérité tout entière sur le compte de Yette. Ce fut une confession complète, la confession des parents, il faut le dire, bien plus que celle de la petite fille. M. et Mme de Lorme s'en remettaient à M. Darcey pour le choix d'un pensionnat, et lui donnaient, à lui et à sa femme, tous les droits dont, quant à eux, ils n'avaient pas su bien user.

La réponse ne se fit point attendre. Brièvement, selon sa coutume, et dans des termes un peu secs, car il avait toujours préféré l'action aux phrases, M. Darcey déclarait accepter la responsabilité dont on le chargeait et indiquait comme excellent le pensionnat de Mlle Aubry, où avait été élevée sa fille. "Non pas que ma fille soit un modèle, ajoutait-il, mais ses enfants appartiennent au monde où sa mère, malgré mes conseils, l'a conduite un peu trop tôt, tandis qu'elle ne doit rien que de bon à la personne distinguée qui l'a dirigée toute jeune. L'enfant indisciplinable dont vous me parlez se transformera chez Mlle Aubry. Tous les petits créoles sont insupportables, c'est convenu, et presque tous, sous une règle judicieuse, deviennent charmants."

A la lettre de M. Darcey, aussi concise qu'une lettre d'affaires, Mme Darcey avait joint le plus gracieux des petits billets musqués, promettant de faire sortir Yette les jours de congé et de s'intéresser à elle comme à sa propre fille.

—C'est très bien dit, fit observer M. de Lorme après avoir lu, mais je compte surtout sur mon vieux Jacques, celui-là tient toujours plus qu'il ne promet.

D'ordinaire, on ne recevait pas beaucoup de visites à l'habitation du Macouba; aussitôt cependant que le bruit se fut répandu que la petite de Lorme allait "partir pour France," toutes les connaissances de sa famille vinrent dire leur mot, recommander la pension où avaient été élevées leurs filles, nièces ou pupilles, et féliciter Yette d'un bonheur qu'elle était loin d'apprécier.

—Vous allez connaître la mère-patrie, disaient les uns.

Yette ne comprenait pas; on lui avait toujours dit qu'elle était Française, mais la Martinique lui semblait être la plus belle partie de cette France dont ses aïeux étaient originaires.

"Vous verrez des pays nouveaux, disaient les autres.

—Aucun ne pourra me plaire comme le Macouba.

—Vous deviendrez savante....

Elle faisait une moue dédaigneuse et incrédule.

—Et puis, s'avisa de dire sa mère, affectant une liberté d'esprit qu'elle était loin de ressentir, nous irons la rejoindre avant la fin de son éducation. D'abord, nous lui enverrons sa petite sœur.....

Yette, à ces mots, l'attira vivement dans un coin où personne ne pouvait entendre, et là, fondant en larmes:

—Non, maman, dit-elle, je ne veux pas que Cora ait à son tour le chagrin que j'endure aujourd'hui. Me croyez vous donc assez mauvaise pour me consoler en pensant qu'elle sera malheureuse, elle aussi? J'irai en France, mais à la condition qu'elle ne vous quittera jamais. Quand vous l'amènerez ou quand je reviendrai, je lui apprendrai tout ce qu'on m'aura appris. Maman, je déteste les livres; mais, je vous le promets, je travaillerai pour Cora.

Mme de Lorme serra tendrement sa fille dans ses bras. Elle avait eu tort de craindre de la résistance, des emportements. Yette prenait son parti avec le courage du conscrit qui va au feu, tremblant dans l'âme, mais sans en laisser rien voir. Elle était fière, elle était brave, et n'étant rien de moins que sotte, elle avait peut-être compris, avec l'aide des admonestations de M. le curé, que l'on agissait avant tout pour son bien. D'autre part, cette petite fille n'était pas fâchée d'être devenue du jour au lendemain un personnage dont tout le monde s'occupait. Deux couturières travaillaient à son trousseau. On empila le linge fin et brodé dans ces caisses de fer-blanc, enfermées elles-mêmes dans un panier caraïbe, qui servent de malles aux colonies, malles incomparables sous le double rapport de l'élégance et de la légèreté; on fit une caisse séparée de confitures de mangues, d'ananas, de tamarins, de citrons, de goyaves, en y ajoutant des oranges cristallisées, des noix d'acajou grillées, des sirops, des tablettes de coco et de pistaches, enfin des sucreries de toutes sortes; on emballa encore à part une splendide poupée noire, vêtue en capresse avec une *tête de madras calendé*, c'est-à-dire passé à la gomme et au jaune de chrome sur toutes les parties roses de l'étoffe, une chemise ornée de deux larges boutons doublés en or reliés par un anneau, une jupe éclatante, crânement relevée de côté dans la ceinture, des pendants d'oreilles gigantesques formés de cylindres juxtaposés et des colliers sans fin. Tous ces préparatifs, tous ces présents réussirent à distraire un peu Yette de son sacrifice. Du reste, on ne lui laissait pas le temps d'y penser beaucoup; c'étaient chaque jour des invitations, des fêtes en son honneur chez les voisins; la veille même de son départ, un de ces pique-nique au bord de l'eau que l'on nomme *parties de rivière*, fut organisé. On y porta le *calalou*, cette classique purée d'herbe mucilagineuses cuites avec du lard et brassée d'un coup de *lélé*, d'un coup de bâton à cinq branches que l'on roule rapidement dans les mains. Bien entendu, le calalou n'est qu'un prétexte à divertissements variés; on est en costume de bain, on se baigne avant, pendant et après le repas; on pêche des cériques. Cette fois, un lieu particulièrement favorable avait été choisi, un bassin ombrageux et profond formé par les obstacles qui retenaient en amont les eaux torrentueuses de la rivière; après le calalou on grilla, en plein air, sur des charbons, la morue, la morue assaisonnée d'huile et de piments; on ajouta le court-bouillon mulâtre, la fricassée de volaille brune à ce menu délicieux. Les enfants usèrent du droit inséparable de toute partie de rivière bien organisée, de manger avec leurs doigts; rien n'y fit! Personne n'avait ni appétit, ni gaieté; personne ne réussissait à donner le change aux tristes préoccupations du moment. Rentrée à l'habitation, Yette distribua des souvenirs aux trois petits nègres, ses compagnons ordinaires. Loulou eut un collier de graines de courbaril; Mesdélices, la préférée, une petite croix d'or, et Sam atteignit au faît de toutes ses ambitions; vain comme le sont ceux de sa race, il avait rêvé d'avoir des souliers. Yette lui en donna une belle paire toute neuve. Il faut dire qu'elle n'avait guère de souliers, étant aussi empressée à les quitter pour courir pieds nus dans la savane, que Sam était envieux d'en avoir. Le négrillon fit une culbute de contentement qui scandalisa Mésdélices. Sauter quand petite maîtresse partait!

Là-dessus, Sam répliqua qu'on aurait beau faire, qu'il ne quitterait jamais petite maîtresse.

—Et comment t'y prendras tu, mon pauvre Sam? On m'envoie en France!

—*Moé qué couri!* répondit-il en montrant ses deux jambes nerveuses.

—Courir! il faudrait nager, et tu ne sais pas! Et puis nager pendant quinze cents lieues de suite, y penses-tu? Je n'ai pas assez d'argent pour payer ta place sur le bateau...., sans compter qu'on ne voudrait pas de toi au pensionnat.

—*Moé qué couri!* répétait machinalement Sam qui était retombé en contemplation devant les deux souliers et les baisait l'un après l'autre.

Son illusion sur le plaisir d'être chaussé dura guère; de même que bien d'autres ambitieux, il vit en touchant au but le néant de son désir; les souliers ne furent portés qu'une fois et avec force grimaces; jamais singe ne souffrit davantage d'avoir aux pieds des coquilles de noix, mais il ne renonça pas pour cela au plaisir d'afficher une supériorité sur ses camarades; longtemps après le départ de sa petite maîtresse, on le rencontra partout un soulier à chaque main, et le sobriquet de Sam-Botté lui resta toute sa vie.

Mais Yette n'est pas encore partie et nous assistons à ses adieux.

—Ah! dit-elle, vous êtes bien heureux vous autres, vous n'irez jamais en pension! Allons! ne sanglotez pas comme ça, petites bêtes! vous me feriez pleurer aussi, et il ne faut pas! Nous ne nous quittons pas pour toujours? Je reviendrai, et quand je serai grande, je vous prendrai tous à mon service. Vous n'aurez rien du tout à faire. On dansera du matin au soir. Toi, Mesdélices, je te promets que tu seras la *da* de mes enfants.

Mesdélices prit un air aussi important que si elle eût été déjà investie de ses graves fonctions de gardienne; Loulou lui jeta un regard d'envie.

—C'est bien convenu! Ne m'oubliez pas. Adieu! adieu!

Les trois petits serviteurs se jetèrent la face contre terre en faisant retentir de leurs lamentations le potager où se passait cette scène pathétique, tandis que la petite maîtresse courait vers la maison pour cacher son attendrissement.

Là, elle donna en toute propriété ses vieilles poupées à Cora, qui battait des mains d'allégresse, ne comprenant pas encore ce que signifiait une *traversée*.

—Tu reviendras dimanche, disait-elle à sa sœur et tu me rapporteras un ménage bleu en porcelaine de France.

Yette ne la contredisait point, voulant ménager sa sensibilité. Le cœur de la courageuse fille se gonflait d'orgueil en même temps que de douleur; elle était sage à la façon d'une grande personne; elle laissait aux enfants qui ne savaient encore rien de la vie et de ses amertumes leurs chimères consolatrices. Sa mère la remercia d'avoir été si prudente envers Cora que la pensée de ne plus voir sa sœur de longtemps eût rendue malade, tant elle était impressionnable et nerveuse.

—Il faudra, lui dit-elle, que tu me traites moi aussi comme une enfant, que tu ne me demandes pas de t'accompagner au bateau. (M. de Lorme avait exigé de sa femme ce sacrifice, craignant qu'elle ne manquât de courage.) Nous nous séparerons ici. Je pourrai me figurer que tu ne vas qu'à Saint-Pierre; je ne verrai pas la mer te prendre et t'emporter. Aie pitié de moi, ma pauvre petite! Sois forte pour nous deux!

La *da* devait accompagner Yette en France; elle avait l'expérience des voyages, ayant déjà fait celui de Paris dans sa jeunesse, avec la mère de Mme de Lorme. La *da* était la personne la moins triste de la maison, car elle devait rester avec sa *fille*, comme elle la nommait, plus longtemps que les autres. Elle tint à ce que rien ne fût changé jusqu'au dernier moment, et employa la soirée à conter l'un de ses plus beaux contes: le *Merle et la Tortue*. Ce conte a pour but d'expliquer comment l'écaille de la tortue est partagée en morceaux depuis certain déjeuner donné dans le ciel par le Bon-Dieu aux animaux de toute la terre. La tortue trouva compère merle pour l'y porter; mais à table elle eut l'insolence de dire au merle que sous l'aile il sentait le ravet. "Compère merle c'est iou bon ti zoiseau, mais c'est dommage en bas zaile li qué senti ravett." (Le ravet est une petite bête infecte qui pullule à la Martinique.) Là-dessus, le merle choqué l'abandonna. L'araignée, après avoir bien ri de cette aventure, proposa obligeamment à la tortue le bout de son fil pour descendre, lui promettant de filer jusqu'à ce qu'elle eût touché la terre et crié: Coupez! Mais compère merle avait tout entendu et méditait sa vengeance. Quand la tortue fut à moitié chemin, il cria: "Coupez!" et la tortue tombant sur le dos se brisa l'écaille contre une roche.

D'habitude la scène du déjeuner céleste et les impertinences de la tortue excitée par trop de boisson, divertissaient outre mesure l'auditoire; mais cette fois un morne silence accueillit les saillies quelque peu forcées de la *da*. Elle regarda autour d'elle et ne vit que des yeux humides fixés sur Yette qui, le visage penché vers la terre, s'efforçait en vain elle-même de retenir ses larmes. Pour rompre la glace, la *da* entama presque avec colère une nouvelle série tout à fait inédite d'interpellations comiques entre les animaux convives du Bon-Dieu, mais soudain il parut qu'elle étranglait; une violente quinte de toux la saisit. Frappant du pied, elle se couvrit la face de son mouchoir et, sous ce voile, on entendit quelque chose comme le gémissement d'un pauvre chien qui aboierait à la lune. L'histoire de la tortue ne fut jamais continuée.

IV

LE DÉPART.

Le lendemain, à trois heures du matin, le départ eut lieu en bon ordre. M. de Lorme et la *da* étaient à cheval, et deux nègres, portant un hamac suspendu à des bambous, attendaient Yette, tandis que d'autres nègres à pied chargeaient sur leur tête les paniers caraïbes composant le bagage. Deux éclaireurs devaient marcher en avant, une liane de persil à la main pour écarter les reptiles.

La petite Cora dormait encore dans son heureuse ignorance de ce qui se passait. Attroupés devant la maison, les serviteurs s'étudiaient à composer leur contenance sur celle de la maîtresse qui, pâle et les yeux rougis, faisait néanmoins tous ses efforts pour paraître calme. A plusieurs reprises elle saisit sa fille entre ses bras, la bénissant tout bas, la couvrant de caresses et ne pouvant se résoudre à la laisser s'éloigner d'un pas. Par intervalles, un soupir, un sanglot, s'échappait du groupe des nègres, violemment émus par cette scène navrante. Enfin, M. de Lorme appela Yette d'une voix qu'il rendait sévère pour qu'on ne s'aperçut pas qu'elle était altérée; aussitôt l'étreinte de la pauvre mère se desserra docilement. Il n'y eut pas un seul mot échangé entre elle et son enfant; ni l'une ni l'autre n'eût osé articuler une parole dans la crainte de perdre le fruit de cette victoire si péniblement remportée sur elles-mêmes.

—Yette! répéta le père.

Un dernier baiser à sa mère défaillante, un geste affectueux de la main aux gens qui s'empressaient autour d'elle avec des souhaits de bon voyage, un baiser jeté dans la direction de la chambre de Cora, et Yette se laissa porter dans le hamac plutôt qu'elle n'y monta. Le silence était lugubre, on eût entendu voler une mouche; l'heure mélancolique et solennelle ajoutait à la tristesse de ces mornes adieux. Il faisait un clair de lune tel que les Européens ne peuvent se le figurer, car, entre leur lune blafarde et celle-là, il y a la même différence qu'entre le soleil des tropiques et celui du Nord. La caravane se mit en marche, toujours sans bruit. Par un mouvement irrésistible, Yette tourna la tête, une dernière fois, du côté de la maison. Elle vit sous les deux palmiers qui en précédaient l'entrée une sorte de noire fourmilière qui s'agitait; elle ne vit pas sa mère: la pauvre femme venait de s'évanouir; le chagrin, trop intense pour ses forces, était momentanément suspendu.

"Elle sera rentrée dans sa chambre, pensa Yette, elle va secouer son mouchoir à la fenêtre."

Mais aucun mouchoir ne se montra en signe d'adieu. Alors, cachant sa tête dans les profondeurs du hamac, elle se mit à pleurer tout à son aise.

La grande *da*, sur son petit criquet de cheval créole haut comme un âne, affectait charitablement de ne pas la regarder, et M. de Lorme fumait d'un air de mauvaise humeur son cigare dont la fumée lui entrait sans doute dans les yeux, car il ne cessait de les frotter du revers de sa main.

Les accidents de la route ne tardèrent pas cependant à occuper Yette. Il faut le pied sûr des chevaux indigènes, qui ne bronchent pas plus que les mulets des Alpes, pour venir à bout des obstacles qu'offre le chemin escarpé du Macouba à la Basse-Pointe. Il traverse un pays des plus pittoresques mais aussi des plus sauvages et qui, sous les rayons diamantés de la lune, parut féerique à Yette, même dans la disposition désenchantée où elle se trouvait.

Au fond d'une gorge formée par deux falaises, coupée presque à plomb, roulait la rivière du Macouba.

Sous ces falaises se dessinaient de grandes voûtes semblables à des arcades naturelles. Les chevaux se tenaient au rocher comme s'ils eussent eu des griffes de chat; ils ne paraissent pas plus embarrassés que les nègres eux-mêmes sur les petits sentiers en zigzag, où un éboulement est sans cesse à craindre. Le moindre caillou qui roule donne l'alarme, on longe, enserrés entre deux chaînes de montagnes, le flanc du précipice; puis il faut tantôt se tirer de ravins presque impraticables, tantôt franchir de petites rivières hérissées de roches grises sur lesquelles les ponts ne durent jamais plus longtemps que d'un débordement à l'autre. Les nègres passaient à gué, bien que l'eau fût souvent très froide, quitte à se réchauffer ensuite par une accolade à la calebasse de tafia qui suivait avec les bagages. La planche, négligemment jetée d'une roche à l'autre, rebondissait comme un tremplin, ou même venait à chavirer.

Dans le dernier cas, deux nègres repêchaient cette planche et la replaçaient. M. de Lorme et la *da* avaient fini par mettre pied à terre; à chaque cours d'eau un nègre entrait dans le lit et soutenait avec la main le bout du bâton de ceux qui défilaient. Alentour, toutes les terres présentaient des pentes abruptes entrecoupées elles-mêmes de rochers. M. de Lorme expliqua à Yette que ces terres étaient les meilleures, même quand la canne ne peut y être plantée qu'au louchet, c'est-à-dire au moyen d'un piquet garni d'une pointe de fer que remplace la houe aux endroits où celle-ci ne trouverait pas de place pour mordre le sol. Mais dans ces terres-là, gare aux serpents! Il peut y en avoir un sous chaque roche.

(*A continuer.*)

Jardin Wenger.—A l'établissement ci-dessus connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, du Grand Lake Coal Co., coin des rues Gravier et Carondelet.